LA VOIE DE LA VIE NOUVELLE

Dans le monde, les religieux s'interrogent – ils se demandent dans quel corps l'homme ressuscitera, et dans quel corps plus tard il vivra. Mais, pour bien répondre à cette question, il faut d'abord savoir ce qu'est le corps. Le corps résulte d'une activité raisonnable, d'une cause raisonnable. Il existe toujours un lien, un rapport, entre la cause et le résultat. De même qu'il existe un lien entre la circonférence et le centre du cercle, il existe un lien entre le corps humain et la cause raisonnable – le centre raisonnable qui l'a engendré. Par centre, je comprends la cristallisation de certaines forces spirituelles hors du temps et de l'espace. Étant donné que ces forces ont des mouvements opposés à ceux du monde matériel, elles ont besoin d'une direction dans laquelle elles peuvent se manifester. La première direction dans laquelle se manifeste ce centre vivant est le point. Et le point se manifestera dans la direction de la ligne droite.

Une conscience qui se déplace sur une ligne droite ne peut se mouvoir que dans deux directions – du centre vers la périphérie, et de la périphérie vers le centre. C'est une situation limitée dans laquelle les problèmes ne peuvent être résolus. Pour sortir de cet état, un déplacement perpendiculaire au premier mouvement est nécessaire. Quand on se trouve dans une contradiction où il n'y a pas d'issue, on doit toujours prendre une direction perpendiculaire à celle que l'on a. On peut alors observer sa vie et le monde plus largement, et s'apercevoir que les contradictions n'existent comme telles que dans certaines conditions, et qu'elles ne dépendent que de notre conscience, de notre regard sur les choses.

Il en est de même pour le monde physique. De la façon dont l'œil est fait, dépend notre perception du monde et de l'idée que l'on s'en fait. Certains savants affirment que l'œil humain présente des défauts. Il est vrai que certains défauts viennent d'une mauvaise éducation de l'homme depuis des milliers d'années. Au début, l'œil était différent. Certains savants prétendent que l'œil est une création récente. La vérité est que l'homme a commencé à voir au moment où sa conscience s'est réveillée dans le monde matériel. Jadis, son regard était tourné vers l'intérieur, et ne voyait que le monde intérieur.

L'étendue du regard dépend de l'étendue de la conscience. Un adepte, un grand Maître, dont la conscience pénètre toute la Terre, voit tout simultanément. L'homme ordinaire voit selon la taille de sa conscience. Ainsi, les limites du monde dépendent de notre conscience. Ce que nous ne voyons pas, d'autres le voient. Les fourmis ne voient pas ce que nous voyons, et quand l'une d'elles s'approche de l'homme, elle le considère comme une divinité. Pour les fourmis, l'homme est un grand être.

On se pose souvent la question de savoir ce qui maintient les fourmis en une organisation collective. La cause de cette organisation est que l'âme des fourmis est collective. Sur terre, toutes les fourmis ne font qu'une – chez elles il n'y a pas d'individualisation. Chaque fourmi se sent comme une partie de la collectivité, elle vit en elle et pour elle. Actuellement, certains voudraient retourner à la vie collective, comme celle des fourmis ou des abeilles. L'humanité ferait alors une des plus grandes erreurs de sa vie ! Quand nous parlons de conscience collective et de vie collective, nous ne comprenons pas une vie semblable à celle des fourmis ou des abeilles, où se perdrait l'individualité humaine. Les fourmis vivent, pour ainsi dire, dans la subconscience collective, où chacune des formes des individus n'a pas une âme individuelle, mais une âme collective, qui dirige et donne la vie à toute l'espèce. Tandis que chez l'homme, chacun possède une âme individuelle. Dans la conscience collective de l'avenir, cette individualité subsistera, mais en plus, nous aurons conscience

d'appartenir à un organisme plus grand, et saisirons le lien intérieur qui existe entre toutes les consciences, entre toutes les âmes.

Dans le processus de développement individuel, l'homme est constamment soumis à certaines épreuves, et quand il n'a pas bien passé son examen ni résolu la tâche que la vie lui a destinée, viennent les souffrances qui provoquent le réveil de la conscience divine. Et quand elle se réveillera, l'homme aura des relations correctes avec Dieu, la nature, ainsi qu'avec tous les gens. Il se débarrassera de l'un des plus grands ennemis de l'homme : le mensonge. Rien n'est plus dangereux pour l'homme que le mensonge. Certaines lectures introduisent en vous le poison du mensonge. Le mensonge a partout pénétré la vie contemporaine, et est même considéré comme naturel, voire nécessaire. Là est le malheur de la culture contemporaine. Le mensonge est le credo de l'homme contemporain. Et on dit de celui qui ne ment pas qu'il est un imbécile. Les gens cultivés aujourd'hui ne savent que croire ; ils disent une chose et en font une autre. Et, en fin de compte, ils disent : « Ce qui importe, c'est d'avoir une vie agréable et de bien casser la croûte ! » – Je suis d'accord que manger est une nécessité, mais lorsqu'on mange, il faut penser à la nourriture. Et vous, quand vous mangez, vous pensez à ce que vous allez faire demain. Cependant la loi dit que toute votre existence dépend du jour présent.

Revenons à la question concernant le corps. Maintenant, les personnes religieuses se demandent : « Avec quel corps l'homme ressuscitera-t-il ? » – Le corps est un résultat. Il correspond exactement aux aspirations de l'esprit humain, à celles de son intellect et de son cœur. Ce sont les conditions qui déterminent le corps. Pour avoir un corps dont nous serons satisfaits, nous devons être si plastiques qu'aucune maladie ne puisse nous atteindre, et que notre corps puisse passer partout. L'homme doit être maître des situations dans lesquelles il se trouve ; nous disons, en somme, que l'homme doit avoir un corps qui ne vieillisse pas.

Vous demanderez : « L'homme peut-il ne pas vieillir ? » – Dans les conditions actuelles, il ne peut échapper à la vieillesse. Il vieillira,

mourra, et naîtra à nouveau. Cependant, ce n'est pas un si grand bienfait de naître et de mourir. Il existe une naissance de laquelle la vieillesse et la mort sont exclues. Quand l'homme naîtra de la vérité et du bien, il ne mourra plus jamais. Je traduis le mot « eau » par le mot « bien », et le mot « esprit » par « vérité ». Le bien est la seule chose réelle que nous connaissons. Ce qui est réel, c'est le bien. Et, seule la vérité est la chose que nous voyons, qui peut nous causer de la joie et nous apporter la béatitude et le bonheur. La vérité, c'est la lumière qui nous pénètre et nous apporte la vie. La lumière, qui introduit la nourriture dans l'âme humaine, c'est la vérité ; elle est la véritable lumière. Alors que la lumière qui nous révèle le monde extérieur, n'est que la lumière des illusions passagères.

Pour qu'un homme renaisse, il doit réorganiser son corps, naître d'eau et d'esprit, comme l'a dit le Christ, ou comme je vous le traduis – naître du bien et de la vérité. Pour qu'un homme renaisse, il n'a besoin ni d'un père ni d'une mère à l'extérieur, mais en lui-même, et il naîtra de lui-même. Chacun sera père et mère. Si vous naissez d'un père et d'une mère extérieurs à vous, vous évoluerez selon la chair. Mais, pour entrer dans la vie nouvelle, celle de l'immortalité, vous devez devenir en même temps père, mère et enfant. Alors, vous pourrez naître à nouveau.

Les alchimistes du moyen âge aspiraient à résoudre ce problème, mais ils voulaient le faire d'une manière mécanique. C'est pourquoi ils n'ont obtenu aucun résultat. Ils ont placé plusieurs vieillards dans des cornues hermétiquement fermées, mais ne sont pas parvenus à en rajeunir un seul. La cornue, c'est le corps humain, et si nous pouvions opérer d'après les lois selon lesquelles ce processus alchimique peut se réaliser, alors nous pourrions rajeunir. Mais, si dans les conditions actuelles je vous faisais part de ces lois et si vous les appliquiez, il en résulterait une telle explosion, qu'il ne resterait rien de vous.

Lorsqu'un homme entre dans la loi de l'immortalité, il trouve les conditions nécessaires à sa vie, et sa conscience est déjà dans la phase de la super-conscience, qui exclut toutes les contradictions.

Tant que l'homme ne vivra que dans la conscience de lui-même, il sera égoïste, et la mort sera la fin inévitable de sa vie sur terre. De ce point de vue, la mort sur terre est une initiation qui apprend aux gens à renoncer à tout, et à passer de la conscience d'eux-mêmes à la super-conscience. Le Christ dit : « Renoncez à tout, que tout soit pour le bien de tous ». – Mais vous demandez : « Que dois-je faire de ma vie ? » – Quand vient la mort, elle te saisit, et tu renonces à tout, même à ton corps ; elle te laisse tout nu, et alors, il n'y a rien à faire, et tu dis : « Que la volonté de Dieu soit faite ! »

La mort est un grand brigand qui dit : « Tu vas tout laisser à ma disposition ! » – Alors moi, si j'étais à la place de celui qui meurt, je laisserais tout. Je sortirais du corps, afin qu'à sa venue, je n'y sois plus. Si quelque chose reste, qu'elle le prenne ! Ceux qui ne comprennent pas diront : Dieu a créé la vie ; il faut vivre, n'est-ce pas ! » – Il faut vivre, mais dans la vie contemporaine beaucoup de choses ont été ajoutées, qui doivent être éliminées. Nous sommes pour une vie raisonnable, dans laquelle rien n'est ajouté. La vie contemporaine est celle des épreuves, et quand elles seront terminées, la vie humaine changera – les conditions changeront.

Celui qui a terminé ses études sur terre reçoit un diplôme, et part dans l'autre monde pour y vivre. Quand l'homme aura terminé ses études sur terre, il acquerra un corps qui ne donnera prise ni aux maladies ni aux changements imprévus. L'homme sera maître de son corps – de toute la matière et de l'énergie qui constitueront ses organes. Alors, il n'y aura aucune place pour le péché, qui est l'intervention d'une volonté étrangère, dont les intérêts sont opposés aux nôtres.

On dit du Christ qu'Il a porté tous les péchés de l'humanité. Le péché ne pèse rien, mais c'est quelque chose d'affreux, car il paralyse la volonté humaine raisonnable. Dans le péché, l'homme ressent un poids et une tristesse, comme lorsque vous avez un frère et une sœur et que vous sentez qu'ils ne vous aiment pas. Vous ne pouvez vous expliquer cette tristesse, et en votre âme, vous sentez qu'ils ne vous aiment pas. C'est une souffrance intérieure. Comment

qualifierez-vous cette souffrance ? Et comment saurez-vous que quelqu'un ne vous aime pas ? – Vous direz : « Cette personne a un regard glacial et brillant ». D'où vient cet éclat du regard ? – Il y a trois sortes d'électricité dans le monde ; l'une est négative, elle est descendante. Lorsqu'elle pénètre le système nerveux, la personne devient froide. Cette électricité engendre des pensées négatives, et fait que la personne ne voit partout que le côté négatif. Pour s'en libérer, elle doit mettre cette électricité au travail, avec l'idée que le mal n'est pas le maître du monde.

Dans le monde, le mal – les énergies négatives, par rapport à l'Amour, ne représente qu'un tiers. Le mal existe pour un tiers et le bien pour deux tiers. C'est une idée erronée de penser que le mal prédomine sur le bien, en considérant que sur terre, la majorité des gens sont méchants. Dans d'autres systèmes solaires, existent des gens parfaits et lumineux, et si l'on comparait le mal qui existe sur terre avec ces êtres parfaits appartenant aux autres systèmes solaires, on verrait que, proportionnellement, il ne représenterait qu'un tiers. Car, l'espèce humaine ne vit pas seulement sur terre. L'espèce humaine, selon son degré de développement, vit sur toutes les planètes de notre système solaire, ainsi que dans tous les systèmes solaires de l'Univers. Je ne le dis pas pour vous en persuader, je vous dis ce que je sais – que l'espèce humaine vit simultanément dans tous les systèmes solaires et que les hommes des différents systèmes s'influencent entre eux.

Lorsque les astrologues disent que les planètes exercent une influence sur la vie humaine, cette influence provient en fait des êtres qui vivent sur ces planètes. Par exemple, ils disent que Saturne exerce une influence sur les hommes, sur terre. Ce qui est vrai, c'est que ceux qui vivent sur Saturne exercent, en fonction de leur degré de développement, une influence sur les gens. De même ceux qui vivent sur Mars, Vénus, Jupiter ou Mercure, sur le Soleil ou la Lune, en fonction de leur degré de développement, exercent une influence sur ceux qui vivent sur terre.

Les êtres de tous les systèmes et planètes s'influencent mutuel-

lement. Mais, les gens des autres systèmes et planètes n'ont pas la même organisation que ceux de la Terre. Ceux de Jupiter sont organisés autrement ; sur Mars, Vénus ou toute autre planète, ils ont encore une autre organisation. Les types supérieurs de l'espèce humaine sont sur le Soleil. La Terre se trouve dans l'état le plus bas ; elle est dans la matière la plus dense, et par conséquent, les gens sur terre sont les plus empêtrés dans la matière.

Vous demanderez : « Ce dont tu nous parles est-il vrai ? » – Il existe une conception philosophique selon laquelle nous ne pouvons affirmer ou nier ce qui n'existe pas. Les choses qui n'existent pas ne peuvent être niées, ni affirmées. C'est pourquoi je dis que l'influence exercée par une planète dépend du degré de développement de ceux qui l'habitent. Ainsi, les types jupitériens, possèdent quelque chose de noble et d'élevé. Vient maintenant une époque au cours de laquelle Jupiter aura une plus grande influence sur la Terre, et les hommes deviendront plus nobles et plus justes. Jusqu'à présent, l'humanité s'est développée sous l'influence de Mars, qui est lié au fer et à l'énergie mécanique. C'est pourquoi la culture contemporaine, de même que la précédente, sont des cultures du fer où les gens se battent et font tout le temps la guerre. Mais, comme je l'ai dit, la Terre et l'humanité sortent progressivement de la sphère de Mars. Ils se trouvent davantage sous l'influence de Jupiter – considéré comme étant juste et aimant la paix, qui déjà, développe la conscience divine en l'homme. Ceux qui habitent sur Jupiter n'ont pas l'esprit aussi mesquin que les hommes sur terre.

Les astronomes pourront dire que, sur Jupiter, sur les autres planètes et sur le Soleil, il n'y a pas de vie. Car, soit qu'elles se sont refroidies, soit que leur températures est trop élevée, et qu'elles ne requièrent pas les conditions permettant la vie. Cette supposition leur appartient. Mais les recherches occultes disent qu'elles sont peuplées. Et comme je l'ai dit, les êtres qui vivent sur les autres planètes et sur le Soleil n'ont pas la même organisation qu'ici. Elle dépend des conditions cosmiques dans lesquelles se trouvent les corps célestes.

Les contemporains pensent que la vie ne peut exister que

dans les conditions et que sous les formes qui se trouvent sur terre. Mais, selon les recherches de la science occulte, l'homme a jadis vécu sur la Terre quand sa température était de quelques milliers de degrés. Bien sûr, c'était avec une autre organisation, et non avec celle d'aujourd'hui. Dans l'organisation actuelle, la température normale est de 37°C, mais qu'elle vienne à s'élever à 41°C ou 42°C, et l'homme part déjà pour l'autre monde. Alors, je demande : quelle est la force d'un homme qui ne peut supporter une température de 42°C, et pour quelle raison ? – Cependant, l'homme peut exercer une discipline et supporter une température plus élevée. Comment ont résisté les trois jeunes gens qui ont été jetés dans les flammes d'un four, et dont on parle dans la Bible ? – Cela dépend de la force de la pensée humaine. Il existe un état dans lequel l'homme ne peut brûler. Faites une petite expérience : concentrez-vous, et gardez dans votre conscience que vous êtes maître du feu. Saisissez une braise, et dans cet état de concentration, sans dédoublement de la pensée et sans nul doute, vous pourrez la déplacer d'un endroit à un autre, sans vous brûler. Si vous vous brûlez, cela signifie que votre conscience n'est pas concentrée. Si votre conscience est concentrée, vous ne subirez aucune brûlure.

La loi est la suivante : nous sommes sur terre sous la direction de certains de nos frères connus, qui sont passés par cette voie sur laquelle nous sommes et avançons. Ils dirigent maintenant les gens. Ils sont connus en tant que frères plus élevés, qui ont mis certaines mesures de protections sur notre chemin. Vous demanderez : « Alors, quel était le but de la venue du Christ sur terre ? » – Le Christ est justement l'un de ces frères les plus élevés de l'humanité. Il est un des plus anciens frères, et Il dit : « Avant qu'Abraham fut, J'étais ». Il a précédé Abraham, Il avait la connaissance, comprenait les lois, et savait comment résoudre toutes les situations de la vie. C'est justement parce qu'Il possédait la plus grande connaissance qu'Il s'est engagé à descendre sur terre pour poser les fondements d'une nouvelle époque. Il a accepté d'être soumis à certaines épreuves, et a dit : « J'ai le pouvoir de donner mon âme, comme celui de la reprendre ». Et tout

s'est passé comme Il l'a dit. Cependant, jusqu'à présent, les gens ne sont pas persuadés que le Christ ait ressuscité ! La plus grande preuve que le Christ a ressuscité sera lorsque chacun ressuscitera.

Trois choses sont indispensables à la résurrection : un amour dont les liens n'ont jamais été rompus, une connaissance qui n'a jamais été souillée et une vérité qui n'a jamais reculé sur sa voie. C'est le chemin de la résurrection.

Imaginez avoir un corps dont la résistance serait mille fois supérieure à celle du diamant. Alors, je demande : quel que soit l'objet qui viendrait à votre contact pourrait-il pénétrer en vous ? Il se détruirait. Maintenant, où se trouve la force des jeunes et des anciens ? – Votre force est éprouvée par les souffrances. Toutes les souffrances, par lesquelles l'homme passe, ont un but. Actuellement, toute la civilisation européenne est soumise à des épreuves pour savoir jusqu'où elle peut résister. Les maladies et les souffrances sont des expériences pour savoir jusqu'où l'homme peut résister. Chaque âme est mise à l'épreuve pour savoir ce qu'elle peut supporter. Après quoi elle reçoit une note, c'est-à-dire que sa force est évaluée.

Toutes les contradictions qui surviennent dans la vie, ainsi que les relations entre les gens, sont faites pour les éprouver et vérifier ce qu'ils sont en mesure de supporter. Ainsi, tous les gens sur terre sont éprouvés parce que la Terre est une école expérimentale. Toutes les situations occupées par les gens ainsi que toutes les relations qu'ils se créent sont toujours des lieux où ils sont éprouvés. Lorsqu'une personne passe avec succès l'examen auquel elle a été soumise, elle reçoit force et connaissance, et peut alors réussir dans toutes les conditions de la vie.

Vous voulez être maître de votre destin, mais l'homme ne peut en être maître. Seules deux personnes qui s'unissent peuvent être maître de leur destin. Une ligne droite peut être maître s'il y a deux points. La ligne droite peut exister entre deux points. Le carré se forme entre quatre points. Ce sont les quatre points fondamentaux pour que l'homme soit maître de son destin. Il doit avoir uni en lui

les deux principes, l'homme et la femme, afin que naisse leur enfant : le Moi – le Divin en l'homme. C'est seulement ainsi qu'il aura une idée claire de Dieu. Pour être un humain, chacun doit avoir une idée claire de Dieu. Il ne doit pas Le voir comme les philosophes Le présentent, mais tel que Dieu se révèle à lui. Car, Dieu se révèle à chaque homme d'une manière spécifique, qui dépend de son degré de développement. C'est pour cette raison que chacun doit être fidèle à ce qu'il porte en lui-même.

Quand nous serons fidèles à ce Dieu qui se révèle dans notre vie, nous pourrons concilier et résoudre toutes les contradictions et controverses. Quand, dans un pays, les gens subissent un désastre, seul peut les aider celui qui a une foi vivante en Dieu. S'il peut nous aider, il est l'homme le plus utile, à l'inverse de celui qui ne fait que régler ses propres affaires et celles de ses proches. Pour l'homme utile, il n'est pas question de faire que tous les gens soient riches, mais de subvenir à leurs besoins dans un cas donné. Satisfaire les besoins de tous les êtres et de tous les hommes – c'est une grande philosophie ! Ce problème ne peut être résolu d'un seul trait, c'est un processus intérieur. Pour résoudre tous les problèmes qui troublent les contemporains, il faut résoudre la question du corps humain. Sur terre, pour avoir une vie raisonnable, il faut avant tout avoir un corps bien organisé, afin qu'en lui les forces puissent agir correctement. C'est seulement ainsi qu'il n'y aura pas de place pour les états négatifs et que notre vie aura un sens.

Avant d'arriver à cette organisation du corps, nous passerons par des souffrances et des épreuves. Les souffrances sont nécessaires. Par elles, la nature nous libère des bagages inutiles qui nous entravent sur la voie du progrès. Au cours des épreuves, l'homme connaîtra ses amis et ses proches. Quand vos amis et vos proches viennent près de vous, ils apportent la lumière à votre intellect, et sont prêts à faire tout ce qui est nécessaire au moment donné. Ce sont ceux qui vous aiment, qui vous donnent toujours quelque chose d'eux-mêmes, et en leur présence, vous vous sentez calmes et joyeux. En chacun existe un homme divin qui se manifeste et qui est immuable.

Comptez sur le Divin qui se manifeste en chacun. Quand un homme est mal disposé, qu'il s'irrite, etc., ce n'est pas l'homme véritable. Mais, dans la profondeur de notre existence, se trouve un être calme et paisible qui ne se trouble pas. L'homme extérieur s'inquiète et se désespère constamment, il veut même se suicider, etc., tandis que cet être calme et paisible, lui dit de l'intérieur : « Cette affaire va se régler. » – C'est le Divin.

Chacun de vous possède cette voix intérieure. Si le Divin est éveillé en vous et que vous entendez sa voix, votre vie extérieure sera réglée. Pas d'un seul coup, mais graduellement.

Aimez la vie dans toute sa diversité. Aimez aussi bien les bons que les méchants ; il faut les aimer tous, et les voir comme Dieu les voit. On ne se prononcera pas sur ce qu'ils font. Vous n'êtes pas envoyés sur terre en tant que juges. Ce que chacun fait le concerne, et si vous voulez progresser, ne vous occupez pas de ce que font les autres, mais apprenez de tout ce qui se passe dans la vie.

Ne cherchez pas à savoir pourquoi le mal existe dans le monde. Les Écritures disent que Dieu, pour ceux qui L'aiment, transformera le mal en bien. Ainsi, le mal n'est que ce qui plus tard sera la cause de l'apparition d'une vertu. Mais, si cette question n'est pas comprise dans sa profondeur, on en vient à une fausse compréhension de la vie, à l'indifférence et à un manque d'intérêt à l'égard des souffrances et des malheurs d'autrui.

Vous direz : « Ne faut-il pas aider les pauvres ? » – Il faut améliorer les conditions extérieures des pauvres, mais il faut comprendre les lois et connaître les voies par lesquelles ces conditions peuvent s'améliorer. Tout d'abord, les gens doivent changer la direction de leur pensée. Et tous ceux qui ont pris conscience qu'il faut aider les pauvres doivent garder à l'esprit la pensée de désirer le bien pour les autres, tel qu'ils le désirent pour eux-mêmes, c'est-à-dire vouloir que les autres aient un corps sain et une pensée lumineuse. Quand cette conscience se réveillera en eux, les gens seront sur la voie de la résurrection, sur celle de la nouvelle naissance. Quand vous serez parvenus à cet état, vous pourrez, sur toute la face de la Terre, vous

lier avec tous les hommes qui sont sur la même voie. Et vous aimerez votre prochain. Votre prochain est celui qui est sur la même voie que vous. Si vous établissez ce lien, vous pourrez aussi bien vous aider vous-même qu'aider les autres. Car, seul celui qui est en bonne santé peut venir en aide aux autres.

Aujourd'hui, les gens n'ont pas besoin de beaucoup de biens matériels, car les biens sont en abondance. L'obstacle se trouve dans l'absence de prédisposition et d'envie d'aider les autres. Les biens sont abondants, mais les gens ne sont pas prédisposés à accomplir la volonté divine sur terre. Ce ne sont pas les gens qui vont corriger le monde, mais ils doivent devenir des conducteurs de la volonté divine, qui redressera le monde. Quand ils deviendront des conducteurs, ils s'élèveront. C'est une condition pour chacun – que son âme s'élève à un plus haut niveau et s'enrichisse en force et connaissance. Les souffrances et les épreuves sont temporaires. Le Divin, que chacun porte en lui, se manifestera alors, et c'est sur lui qu'il faut compter.

Quand l'homme parvient à cet état, un autre danger existe : il se dit alors : « Je n'ai pas besoin d'autrui. » – Et c'est là l'origine du péché. Quand le riche prétend que les autres ne l'intéressent pas, c'est un péché. Et quand le pauvre a peur et demande : « Qui prendra soin de moi ? », il entre, lui aussi, sur la voie du péché. C'est celui qui lui a donné une âme, un corps, un intellect et un cœur qui prendra soin de lui. Croyez-vous que Dieu ne s'occupe pas des pauvres ?

En vous tous doit naître le désir d'être justes. Et dans toute situation où vous vous trouvez, remerciez la Providence de vous l'avoir accordée. Parce que chaque situation et chaque état dans lesquels l'homme se trouve représentent un exercice pratique de l'École de la vie.

L'homme doit tout le temps apprendre, c'est sa prédestination. Et, quand il aura parcouru toutes les planètes du système solaire, il ira apprendre sur le Soleil. Après avoir terminé ses études sur le Soleil, il ira sur Sirius. Il ira, ensuite, dans un autre système, et ce, jusqu'à ce qu'il ait visité tous les systèmes de l'Univers visible. Mais ce sont des perspectives lointaines !

Revenons à ce qui nous est actuellement nécessaire. Remerciez pour tout ce qui vous advient. Remerciez d'avoir un corps dont vous pouvez vous réjouir. Que votre corps soit toujours bien portant. Ne détruisez pas vos vaisseaux capillaires. Gardez votre système cérébral et votre système nerveux sympathique en bon état, sachant que votre système sympathique est lié aux sentiments et au cœur et que votre système cérébral est lié à la pensée. Toute pensée négative détruit votre système nerveux central. Tous les sentiments bas et amers détruisent votre système nerveux sympathique. C'est pourquoi je vous dis : pour ne pas détruire vos systèmes nerveux central et sympathique, remerciez pour tout, afin de ne pas donner accès aux pensées et aux sentiments négatifs qui détruisent l'organisme. Quand un homme remercie, il ouvre la voie aux pensées positives et lumineuses ainsi qu'aux nobles sentiments qui le relient aux êtres plus avancés que lui, et aux forces créatrices de la nature. C'est la voie de la résurrection et de la nouvelle naissance.

Conférence tenue le 7 octobre 1934, Sofia.
(Editions Alpha-Dar, Sofia, 2002.)